



## Quelques instantanés de la fabrique de boutons à Port-Vila (Vanuatu)

Chan L. Lee<sup>1</sup> et Moses Amos<sup>2</sup>

Lors de mon déplacement à Port-Vila, du 23 au 25 mai 2001, à l'occasion de la clôture du projet troca de l'ACIAR, Moses Amos a eu l'amabilité de me faire visiter la plus grande fabrique de boutons de l'île d'Efate.

Nous espérons que ce bref article vous offrira un bon aperçu de la filière troca à Vanuatu et des activités de la plus grande fabrique de boutons située à Port-Vila.

### La pêche du troca à Vanuatu

Les coquilles de troca ont une valeur commerciale pour les petits pêcheurs de Vanuatu. Les chiffres du service des Pêches (rapport annuel de la division des Pêches,

1998 et 1999) indiquent que les exportations annuelles de coquilles brutes et transformées ont fluctué entre 28 et 84 tonnes au cours de la dernière décennie (tableau 1).

La valeur de ces exportations a atteint environ 482 000 USD (77,1 millions VUV, au taux de 1 USD = 160 VUV) en 1998 et 697 000 USD en 1999. Le chiffre de 1999 étant supérieur d'environ 45 pour cent à celui de 1998 alors que la récolte ne représentait que la moitié de celle de 1998, on peut penser qu'en 1999, la plupart des coquilles ont été vendues à des pays étrangers sous forme d'ébauches de boutons transformées, d'une valeur supérieure. Ce passage à l'exportation de coquilles semi-transformées est extrêmement souhaitable et c'est une excellente chose pour Vanuatu. Cette valeur, ajoutée aux coquilles brutes, crée de nouveaux emplois et stimule d'autres activités économiques à Port-Vila.

### Aperçu du fonctionnement de la fabrique

Il y a à Port-Vila deux fabriques d'ébauches de boutons. La plus grande a produit en 1999 plus de 22 tonnes d'ébauches brutes de boutons, dont la valeur à l'exportation a dépassé 500 000 USD. Le procédé de fabrication de la plupart des ébauches est assez simple et exige une main-d'œuvre relativement importante. En voici les étapes :

- tri des coquilles brutes,
- production d'ébauches à partir des coquilles,
- classification automatique des ébauches,
- polissage partiel des ébauches,
- classification par taille des ébauches partiellement polies,
- exportation.

Les déchets de coquille après prélèvement des ébauches sont eux aussi commercialisables et sont habituellement recueillis dans des sacs avant d'être exportés. Les photos 1 à 9 illustrent le processus de fabrication de ces ébauches brutes destinées à l'exportation.



Tableau 1. Exportations de coquilles de troca (brutes et transformées) en provenance de Vanuatu, 1990-1999.

Année	Quantité (kg)
1990	51 000
1991	67 009
1992	19 539
1993	61 296
1994	25 400
1995	56 091
1996	84 317
1997	78 229
1998	57 049
1999	27 900

Source : Rapport annuel de la Division des Pêches à Port-Vila (Vanuatu).



**Figure 1. Les coquilles brutes arrivent à la fabrique de boutons où elles seront triées**



**Figure 2. Les machines poinçonneuses**



**Figure 3. Un ouvrier poinçonne une coquille**



**Figure 4. Gros plan sur le poinçonnage**



**Figure 5. Une coquille de troca, une fois les ébauches prélevées**



Figure 6.  
Classification automatique des ébauches de boutons

Figure 7.  
Polissage partiel des ébauches



Figure 8.  
Tri des ébauches selon leur taille, avant exportation

Figure 9.  
Les déchets de coquilles sont emballés  
pour être exportés



Le SIRMIP est un projet entrepris conjointement par 5 organisations internationales qui s'occupent de la mise en valeur des ressources halieutiques et marines en Océanie. Sa mise en oeuvre est assurée par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS), l'Agence des pêches du Forum du Pacifique Sud (FFA), l'Université du Pacifique Sud, la Commission océanienne de recherches géoscientifiques appliquées (SOPAC) et le Programme régional océanien de l'environnement (PROE). Ce bulletin est produit par la CPS dans le cadre de ses engagements envers le SIRMIP. Ce projet vise à mettre



Système d'Information  
sur les Ressources Marines  
des Îles du Pacifique

l'information sur les ressources marines à la portée des utilisateurs de la région, afin d'aider à rationaliser la mise en valeur et la gestion. Parmi les activités entreprises dans le cadre du SIRMIP, citons la collecte, le catalogage et l'archivage des documents techniques, spécialement des documents à usage interne non publiés; l'évaluation, la remise en forme et la diffusion d'information, la réalisation de recherches documentaires, un service de questions-réponses et de soutien bibliographique, et l'aide à l'élaboration de fonds documentaires et de bases de données sur les ressources marines nationales.